

PRÉPAREZ-VOUS
À ÊTRE PRÊTS

croix-rouge française



DOSSIER DE PRESSE

« PRÉPAREZ-VOUS
À ÊTRE PRÊTS »

Formation, prévention,
réduction des risques

Journée mondiale
des premiers secours
11 septembre 2010

Septembre 2010

Contact presse

• Christèle Lambert-Côme

01 44 43 12 07 - 06 07 34 99 29

christele.lambert-come@croix-rouge.fr

www.croix-rouge.fr

croix-rouge française



Sommaire

Étude Ifop pour la Croix-Rouge française: les citoyens face aux situations d'urgence

« Les Français ne sont pas préparés à la catastrophe » 3-6

Le citoyen, au cœur de la chaîne de secours 7

▪ Le citoyen a un rôle de premier plan 8

▪ Les premiers secours sont d'abord réalisés par les proches 9

La Croix-Rouge française :

acteur majeur de la formation aux gestes qui sauvent et plus que

jamais impliquée dans la prévention des risques 10-11

L'initiation à la réduction des risques (IRR)

▪ Se soigner, se protéger, se signaler, boire et manger 12

▪ Le « Catakit »: 24 à 48 heures d'autonomie pour 4 personnes en attendant les secours 13

Actions internationales: réduction des risques liés aux catastrophes

▪ De la fatalité à la capacité de résister 14-15

Les gestes qui sauvent: les formations dispensées par la Croix-Rouge

▪ L'initiation aux premiers secours avec défibrillation (IPSD) 16

▪ La prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC 1) 17

Le Corps de réserve de l'Urgence (CRU)..... 18-19

La Journée mondiale des premiers secours (JMPS)

en quelques mots 20

Nos partenaires 21

PRÉPAREZ-VOUS
À ÊTRE PRÊTS

ÉTUDE IFOP * pour la Croix-Rouge française : les citoyens face aux situations d'urgence

« Les Français ne sont pas préparés à la catastrophe »

Alors que depuis plus de 10 ans, le nombre de catastrophes en France, comme à l'étranger, ne cesse d'augmenter, avec toujours plus de fréquence et de violence, les Français ne sont pas inquiets, se disent mal informés et considèrent qu'ils sont en capacité de réagir alors qu'ils sont globalement beaucoup moins formés aux gestes qui sauvent que d'autres européens. Les Français ne sont pas préparés à la catastrophe, ils n'ont pas la culture du risque et de la prévention.

Parce que le citoyen est un acteur essentiel de la chaîne de secours, parce que, non, cela n'arrive pas qu'aux autres, la Croix-Rouge française, précurseur et référence en matière de secourisme, alerte sur l'enjeu majeur que représente la prévention et la préparation aux catastrophes.

** Étude réalisée du 20 au 28 août 2010 par questionnaire auto-administré en ligne, sur un échantillon de 1010 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus (500 personnes en Allemagne, aux Pays-Bas et en Italie). La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle) après stratification par régions et catégories d'agglomération.*

En rapportant les chiffres allant de 1997 à 2006 à ceux de la décennie précédente (1987-1996), le nombre des catastrophes recensées dans le monde est passé de 4241 à 6806, soit une augmentation de 60 %. Durant la même période, le bilan en vies humaines de ces événements a doublé, passant de plus de 600 000 à plus de 1,2 million de morts, et le nombre de personnes affectées par an a augmenté de 17 %, passant d'environ 230 à 270 millions. Quant au coût économique des catastrophes, il a grimpé de 12 %.

Rapport sur les catastrophes dans le monde 2007, publié par la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)

Étude Ifop : « Les Français ne sont pas préparés à la catastrophe »

Ca n'arrive qu'aux autres

- **62 % des Français ne sont pas inquiets par les risques potentiels pour leur santé ou leur vie qu'ils pourraient rencontrer dans leur quotidien**
- **Si 64 % considèrent le pays comme étant exposé à des dangers, seulement 33 % estiment que ces risques sont importants dans leur région**

À l'heure où la France vient d'être frappée par la tempête Xynthia en Vendée et en Charente-Maritime, où de graves inondations ont frappé le Var, où la cartographie des risques naturels en France émise par le ministère de l'Écologie montre clairement les dangers qui guettent une grande partie de l'hexagone, les Français ne semblent pourtant pas plus préoccupés que cela des risques pour leur santé ou leur vie.

Seule un peu plus d'une personne sur trois (**38 %**) se dit inquiète d'être confrontée, dans sa vie de tous les jours, à un risque la mettant en danger et la plus grande préoccupation reste l'accident de la vie courante. Par contre **41 %** seulement attestent se sentir exposés à des risques de tempête, **36 %** à l'incendie et **28 %** à l'accident industriel ou nucléaire. **69 %** se sentent exposés à un accident de voiture et **84 %** ont sécurisé leur domicile afin d'éviter tout risque d'accident domestique pour leurs enfants.

Des réactions étonnantes et inquiétantes face à l'augmentation des catastrophes naturelles, toujours plus fréquentes et toujours plus violentes (seuls les habitants du Nord et de la région Sud-Ouest semble plus sensibilisés au fait d'être exposés à une tempête – respectivement **53 %** et **52 %**). Mais mieux, si **64 %** considèrent le pays comme étant exposé à des dangers, seulement **33 %** estiment que ces risques sont importants dans leur région.

En bref, les Français ont faiblement conscience des risques qui les entourent et entretiennent l'éternel adage : « ça n'arrive qu'aux autres... ».

Étude Ifop : « Les Français ne sont pas préparés à la catastrophe »

Pas de culture du risque


- **Face à une catastrophe naturelle ou industrielle, moins d'une personne sur deux se sent suffisamment informée sur l'attitude à adopter**
- **55 % seulement des personnes interrogées disent avoir déjà été confrontées aux messages d'alerte diffusés à la radio ou à la télévision et plus de la moitié n'ont pris aucune mesure spécifique**

Si l'accident domestique est, parmi tous les types d'accidents, celui pour lequel la majorité des interviewés se sent bien informée à ce sujet, en revanche, concernant les cas de catastrophe naturelle et d'accident industriel, les Français ne savent clairement pas comment réagir. **Seulement 38 % d'entre eux se disent bien informés sur l'attitude à adopter en cas de catastrophe naturelle, loin derrière les Allemands (56 %), les Italiens (58 %) ou les Hollandais (55 %).**

D'ailleurs, les Français reconnaissent volontiers être peu familiers avec les moyens d'alerte pouvant prévenir la population d'un risque. À peine plus de la moitié (**55 %**) dit avoir déjà été confrontée aux messages d'alerte diffusés à la radio ou à la télévision, un tout petit peu plus de **40 %** à ceux diffusés par les panneaux lumineux publics ou les alertes sonores (sirènes des casernes des pompiers). Seulement **13 %** ont déjà entendu les sirènes gérées par le réseau national (RNA) ou les alertes sonores diffusées par les cloches des églises. Mais beaucoup plus inquiétant, parmi toutes les personnes qui ont déjà été confrontées à une alerte, quelle qu'elle soit, plus de la moitié n'a pris aucune mesure spécifique pour se protéger!

Étude Ifop : « Les Français ne sont pas préparés à la catastrophe »

Un niveau de formation aux gestes qui sauvent largement insuffisant

 **46 % des Français déclarent avoir déjà bénéficié d'une formation ou d'une initiation aux gestes des premiers secours**

Les Français sont plutôt sûrs d'eux-mêmes. Car s'ils affirment ne pas être exposés à un certain nombre de situations à risques, ils considèrent en revanche être en mesure de réagir. **19 %** ne se sentent pas concernés par les inondations, par exemple, et pourtant **41 %** savent quelle attitude adopter.

Pourtant, les Français sont en retard en matière de formation aux gestes qui sauvent. Aujourd'hui, **46 %** déclarent avoir bénéficié d'une formation ou d'une initiation, contre **74 %** en Allemagne et **51 %** aux Pays-Bas.

À noter, par ailleurs, que parmi les Français ayant suivi une formation aux premiers secours, **59 %** ont déjà dû faire face à une situation d'urgence. Cela signifie-t-il qu'une telle expérience conduit à vouloir se former ?

Terminons par une note d'espoir, **71 %** des personnes n'ayant pas suivi de formations ont tout à fait conscience d'en avoir besoin.

Le citoyen, au cœur de la chaîne des secours

Il y a les catastrophes dites majeures, mais il y a aussi les accidents de la vie courante (à la maison, sur la route, au travail, durant les loisirs...) qui, s'ils ne sont pas considérés de la même manière, sont néanmoins vécus comme de véritables catastrophes personnelles. La perte d'un être cher, un handicap ou des dommages irréversibles, conséquents à une catastrophe naturelle ou à un accident de la vie courante, demeurent un désastre familial.

À tout moment, chaque citoyen peut être confronté à un événement traumatisant. Première victime potentielle il en est aussi le premier témoin et donc le premier à pouvoir intervenir en attendant l'arrivée des secours.

Comprendre et connaître son environnement, les risques encourus, les mesures à adopter pour y faire face et les moyens de se protéger contribuent à accroître la résilience de la personne et à la rendre actrice de sa protection.

« **PRÉPAREZ-VOUS À ÊTRE PRÊTS** », c'est le message que la Croix-Rouge lance à tous les citoyens afin de les interpeller sur leur rôle primordial dans la chaîne des secours en les aidant à décrypter une situation d'exception et agir en conséquence pour eux-mêmes et leurs proches.

Le citoyen, au cœur de la chaîne des secours

Le citoyen a un rôle de premier plan

Il suffit souvent de regarder autour de soi, d'observer son environnement, pour déceler des dangers éventuels: des produits toxiques à portée d'un enfant, un escalier glissant chez une personne âgée, une falaise ou une usine chimique située à proximité de son village, une habitation située dans une zone inondable... Qu'elle soit quotidienne (accidents de la vie courante) ou exceptionnelle (catastrophe naturelle, technologique, etc.), une catastrophe peut avoir des conséquences significatives.

Les accidents de la vie courante, trop souvent minimisés, touchent plus de 11 millions de Français chaque année, 4,5 millions d'entre eux font l'objet d'un recours aux urgences et plusieurs centaines de milliers à des hospitalisations. Avec près de 20 000 décès par an, ils représentent la troisième cause de décès en France.

Source ministère de la Santé et des Sports, Accidents de la vie courante, janvier 2010

Se préparer, c'est se donner les moyens de réagir face à cette catastrophe, quelle qu'elle soit, d'en réduire les conséquences et de s'en relever plus rapidement. C'est être responsable et solidaire: un message que la Croix-Rouge française diffuse depuis des années. On ne peut pas prévenir toutes les catastrophes, mais on peut en réduire les conséquences car tout citoyen a la possibilité de se préparer pour savoir réagir correctement face à une situation d'exception, pour lui et son entourage.

C'est avoir de l'eau en réserve chez soi en cas de risque d'isolement durant plusieurs jours consécutifs; c'est posséder un extincteur en cas d'incendie, un détecteur de fumée, une trousse de premiers secours; c'est connaître les gestes qui sauvent... pour ne pas se retrouver en situation de « moyens dépassés », c'est-à-dire d'impuissance. Le citoyen a donc un rôle de premier plan à jouer.

Séismes, inondations, tempêtes,... les catastrophes naturelles affectent en moyenne 250 millions de personnes chaque année dans le monde et d'ici 6 ans le nombre de personnes touchées par ces catastrophes devrait augmenter de plus de 50% pour atteindre 375 millions de victimes par an.

Etude Oxfam International - « Le Droit de Survivre » - avril 2009

Le citoyen, au cœur de la chaîne des secours

Les premiers secours sont d'abord réalisés par les proches

Aujourd'hui, la Croix-Rouge française considère qu'il est essentiel de faire évoluer les mentalités et de faire émerger une « conscience du risque » permettant ainsi au citoyen de passer du statut de victime potentielle à celui d'acteur de sa sécurité et de celle de ses proches.

Indiscutablement, l'apprentissage des gestes de premiers secours est le premier maillon nécessaire de préparation à une situation d'urgence permettant de secourir, voire de sauver, un proche ou toute personne victime d'un malaise ou d'un accident jusqu'à l'arrivée des secours.

Mais de l'accident domestique à la catastrophe naturelle, le constat est identique : les personnes ne sont pas préparées pour réagir face aux dangers. Prévenir, réfléchir et anticiper pour mieux agir, c'est réduire les conséquences qui peuvent résulter de ces situations d'urgence. Chacun peut devenir acteur de sa sécurité grâce à l'acquisition des gestes qui permettront de réagir aux situations exceptionnelles.

Encore peu connue du grand public, l'initiation à la réduction des risques permet à chaque citoyen d'être non seulement informé sur les risques qu'il encourt mais aussi d'être initié à des gestes simples pour en diminuer les conséquences. Si chaque citoyen peut être victime d'un accident, il est aussi le premier témoin et le premier à pouvoir intervenir en attendant l'arrivée des secours. En effet, lors d'une catastrophe, les premiers secours sont d'abord réalisés par les proches (voisins, familles, etc.).

Chaque année en France, 50 000 personnes sont victimes d'un arrêt cardiaque faute d'une prise en charge rapide et efficace dans les 5 minutes. Sans cette prise en charge immédiate, plus de 90 % des arrêts cardiaques sont fatals. L'intervention dans les toutes premières minutes des témoins de la scène, avant l'arrivée des secours, est déterminante pour la survie de la victime et pour lui éviter des séquelles graves. Aujourd'hui, 42 % des Français ont été formés ou initiés aux gestes qui sauvent et 29 % ont reçu une formation reconnue, le PSC1 (prévention secours civiques de niveau 1). Ils sont capables d'agir en cas d'accident et, par conséquent, susceptibles de sauver une vie.

Étude réalisée par Tns Healthcare, « Les Français et l'arrêt cardiaque », août 2009

La Croix-Rouge française : acteur majeur de la formation aux gestes qui sauvent et plus que jamais impliquée dans la prévention des risques

Faire face aux urgences du quotidien comme aux événements exceptionnels est une mission essentielle de la Croix-Rouge française.

Depuis 2006, la Croix-Rouge française bénéficie de l'agrément de sécurité civile délivré par l'État. Une reconnaissance due à la force de son réseau, de sa perception du terrain et du professionnalisme reconnu de ses équipes. Cet agrément lui permet d'être en mesure d'agir immédiatement aux côtés des pouvoirs publics lors de situations d'urgence (tempêtes, inondations ou crises sanitaires).

Précurseur et référence en matière de secourisme, la Croix-Rouge française est donc tout naturellement un acteur privilégié pour l'initiation et la formation aux gestes qui sauvent.

Depuis 2003, la Croix-Rouge française anime le Centre européen de référence pour l'éducation aux premiers secours (CEREPS) et chaque année, 4 000 formateurs bénévoles initient et forment plus d'un million de personnes aux gestes qui sauvent avec l'Initiation aux premiers secours avec défibrillation (IPSD) et la Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1).

Le Centre européen de référence pour l'éducation aux premiers secours (CEREPS)

Le CEREPS a été créé en octobre 1996 à l'initiative du réseau européen pour l'éducation aux premiers secours afin de collecter, analyser et mutualiser les connaissances sur l'éducation aux premiers secours. C'est dans cette optique qu'il assiste les sociétés nationales dans leurs efforts de développement de la formation. Il participe à l'harmonisation et à l'amélioration des premiers secours au sein des 52 sociétés nationales du réseau européen pour l'éducation aux premiers secours. En Europe, plus de la moitié des six millions de personnes formées chaque année aux premiers secours le sont par les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

La Croix-Rouge française :

acteur majeur de la formation aux gestes qui sauvent et plus que jamais impliquée dans la prévention des risques

Mais aujourd'hui l'engagement civique de la Croix-Rouge française va au-delà avec, plus que jamais, la volonté de placer le citoyen au cœur de la chaîne de secours. Désormais, elle associe aux formations aux gestes qui sauvent des modules intégrant la prévention et la préparation aux catastrophes et lance un appel unique et fédérateur : « Préparez-vous à être prêts ».

Depuis 2007, la Croix-Rouge française développe une formation à la réduction des risques fondée sur les recommandations issues du projet « Meilleures pratiques et kits de secours pour l'autoprotection des citoyens de l'union européenne en cas d'accident domestique ou de catastrophe », qu'elle a dirigé de 2004 à 2007.

Depuis les inondations de Nîmes de 1988, la Croix-Rouge française a mené de très nombreuses opérations de grande envergure en réponse à des catastrophes majeures. En travaillant auprès des populations, en observant et en recueillant des témoignages, la Croix-Rouge française a pu répondre aux besoins des citoyens impliqués et développer une stratégie de réponse adaptée avec un double objectif : être toujours présente et agir en complémentarité des pouvoirs publics.

Face à une urbanisation galopante et des dérèglements climatiques qui exposent de plus en plus les populations à des catastrophes d'origine naturelle ou technologique, l'information et la sensibilisation des citoyens est le meilleur moyen de prévenir efficacement les situations d'urgence et d'en limiter les impacts.

L'Initiation à la réduction des risques permet à chaque citoyen d'être non seulement informé sur les risques qu'il encourt mais aussi d'être initié à des gestes simples pour diminuer les conséquences d'une catastrophe, qu'elle soit d'ordre individuel ou quotidien (accidents de la vie courante) ou d'ordre collectif et exceptionnel (catastrophe naturelle ou technologique).

Il ne s'agit en aucun cas d'exagérer un sentiment d'insécurité, ni d'instiller des peurs inutiles mais de rendre le public attentif à sa vie et à sa protection et de savoir mesurer correctement l'ampleur des dangers.

L'urgence et secourisme à la Croix-Rouge française en quelques chiffres :

- premier opérateur national en urgence et secourisme
- 1 million de citoyens initiés et formés aux gestes qui sauvent par an
- 10 000 secouristes bénévoles Croix-Rouge française
- 50 000 postes de secours par an
- 60 000 victimes secourues chaque année.

PRÉPAREZ-VOUS
À ÊTRE PRÊTS

L'initiation à la réduction des risques

Se soigner, se protéger, se signaler, boire et manger

Depuis 2008, la Croix-Rouge française propose à tous les citoyens de prendre conscience de leur vulnérabilité face à une catastrophe, individuelle ou collective, en se formant à l'Initiation à la réduction des risques (IRR).

D'une durée d'une heure, l'IRR permet au citoyen de s'informer sur les risques qu'il encourt tout en développant une attitude responsable qui lui permette d'envisager les actions concrètes à réaliser pour se préparer le plus efficacement possible à la catastrophe. Basée sur des échanges, des jeux de questions/réponses, l'IRR permet au citoyen de prendre conscience des risques qui l'entourent et, en cas de catastrophe, de pouvoir faire face, sur la base des 5 besoins fondamentaux (se soigner, se protéger, se signaler, boire, manger), qui lui permettront d'attendre les secours dans les meilleures conditions.

Le citoyen a une acceptation plutôt large du risque qui va du domaine social et économique aux questions environnementales. Il se sent davantage menacé par les questions d'emploi, de logement, de vieillissement ou encore de coût de la vie. Il n'ignore pas le risque naturel ou industriel mais le classe dans la catégorie « impondérable », « Pourquoi devrais-je m'intéresser à des risques et à des situations d'urgence qui, même s'ils sont graves, sont rares, alors que les autorités et les services de secours sont là pour les gérer? ». S'il n'ose s'avouer être un acteur passif, le citoyen se sent au moins impuissant face aux risques et aux catastrophes. Sa perception du risque est d'autant plus fondamentale que c'est d'elle que naîtra sa volonté de s'informer, de se préparer et ainsi de changer ses habitudes. Il est établi « qu'une population informée se prépare mieux à un événement et réagit plus efficacement. »

Les synthèses-Ifen, édition 2006

L'initiation à la réduction des risques

Le « Catakit » : 4 personnes autonomes pendant 24 à 48 heures en attendant les secours

En complément de cette prise de conscience et de cette initiation, la Croix-Rouge française a mis au point un concept de « Catakit » que chacun peut préparer afin de satisfaire aux 5 besoins fondamentaux. Il doit bien entendu être adapté et personnalisé pour répondre aux besoins spécifiques de chaque citoyen et sa famille, mais sur cette première base, il permet une autonomie de 24 à 48 heures pour 4 personnes en attendant les secours.

Son contenu :

Trousse de premiers secours :

- 3 paires de gants en latex
- Compresses 10x10
- 12 pansements adhésifs
- 5 lingettes antiseptiques
- 2 bandages
- 2 couvertures de survie
- 1 pansement hémostatique
- 1 poche de froid
- 1 pansement gel d'eau pour brûlures
- Ciseaux
- Pince à échardes
- Miroir incassable
- 2 écharpes triangulaires
- 5 monodoses de sérum ophtalmique

Trousse de catastrophe :

- Radio/lampe à manivelle
- Sifflet
- Couteau Suisses
- 2 bougies longue durée
- Briquet
- 2 bâtons lumineux
- Panneau SOS
- Gants de manutention
- 5 sacs poubelle
- Rouleau de scotch
- Bâche de protection
- Sachet hermétique pour documents
- Cutter
- 2 gilets de signalisation
- 2 couvertures de survie
- 1 rouleau de papier toilette
- Sachet de lingettes nettoyantes
- 6 serviettes hygiéniques
- Galon d'eau de 5 litres
- Tablettes pour purifier l'eau
- 2 rations de survie alimentaire
- Crayon à papier
- Bloc-notes

Actions internationales: réduction des risques liés aux catastrophes

De la fatalité à la capacité de résister

L'impact des catastrophes sur les populations pauvres est important: 85 % de la population exposée aux tremblements de terre, aux cyclones tropicaux, aux inondations et à la sécheresse vit dans des pays qui connaissent un taux de développement humain faible ou moyen.

Depuis 1998, dans le cadre de ses actions internationales, la Croix-Rouge française mène des programmes de réduction des risques liés aux catastrophes et a mis en place des programmes de formation afin de réduire l'impact d'une catastrophe sur les populations.

Son objectif

- Réduire la vulnérabilité des communautés affectées par les catastrophes ou susceptibles de l'être.
- Renforcer les capacités de préparation et de réponse des communautés vulnérables, à travers une démarche participative.

Ses trois champs d'action

- Préparation aux catastrophes: faire prendre conscience des risques encourus.
- Préparation à la réponse: savoir s'organiser en cas de catastrophe.
- Mitigation: réduire l'impact des catastrophes sur les personnes et leurs biens notamment par la mise en place d'ouvrages physiques de petite envergure réalisés par les communautés.

On entend ici par catastrophe une situation désastreuse, d'origine naturelle ou humaine, qui exige une intervention d'urgence extraordinaire pour sauver ou préserver des vies humaines et/ou l'environnement. On parle de:

- catastrophes naturelles et climatiques: cyclones, ouragans, tempêtes, inondations, raz-de-marée...)
- catastrophes sismiques: glissements de terrain, éruptions volcaniques, chutes d'objets célestes (météores)...
- catastrophes anthropiques d'origine humaine: catastrophe industrielle, nucléaire, de transport de personnes, militaire, écologique.

PRÉPAREZ-VOUS
À ÊTRE PRÊTS

Actions internationales : réduction des risques liés aux catastrophes

Dans ces actions, la Croix-Rouge privilégie toujours la participation active de la population. Elle tient compte de la politique de la société nationale de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge en matière de réduction des désastres. Elle favorise le lien avec les institutions locales, publiques et privées, afin de promouvoir la concertation entre les différents acteurs au niveau communautaire. Elle encourage les changements de comportement au sein de la population.

Préparation aux catastrophes en Haïti

Présente depuis plus d'une décennie en Haïti, la Croix-Rouge française a participé aux secours d'urgence suite aux multiples catastrophes qui se sont abattues sur le pays : l'ouragan Jeanne en 2004, les quatre tempêtes successives de 2008 (Fay, Gustav, Hanna et Ike) et, bien sûr, le terrible séisme de 2010, pour venir en aide des familles sinistrées en coopération avec la Croix-Rouge haïtienne et les autorités. Mais cette réponse ne s'improvise pas. Depuis 1998, la Croix-Rouge française mène des projets de renforcement des capacités de réponse et de préparation des communautés et de son partenaire, la Croix-Rouge haïtienne.

Cette année, la saison cyclonique risque d'être particulièrement intense, mais ses impacts seront divers en fonction de la zone du pays touchée. Ainsi, les communautés côtières du nord et du sud sont plus exposées aux vents cycloniques, tandis qu'à l'intérieur du pays les montagnes offrent une protection. Par contre, les communautés au pied des collines sont vulnérables aux inondations et aux glissements de terrain. C'est le cas de Port-au-Prince, où des milliers de personnes vivant encore sous des tentes sont spécialement vulnérables.

Depuis le 12 janvier 2010, la Croix-Rouge française apporte une aide globale d'urgence aux familles les plus vulnérables affectées par le séisme. Dans ce cadre, et en complément des interventions liées à la santé, l'eau et l'assainissement, l'abri ou le support psychosocial entre autres, elle développe un programme de préparation et réponse en cas de catastrophe basé, sur 4 axes d'intervention :

- Sensibiliser

Sensibiliser les résidents afin d'améliorer la préparation familiale au niveau des sites de regroupement. Lors de journées de sensibilisation et préparation familiale, des sketches, des jeux de question/réponse et des simulations sur l'explication des messages clés diffusés contribuent de façon ludique à préparer les communautés.

- Vigilance

Renforcer la vigilance, via la mise en œuvre d'un système d'alerte précoce s'appuyant sur des groupes de volontaires identifiés dans les sites de regroupement. Ces groupes, les « comités de vigilance », sont formés aux principes de la réduction de risques de catastrophe, aux méthodes d'évaluation des vulnérabilités et des capacités, ainsi qu'au secourisme de base. Ils sont également équipés pour faire les premières évaluations sur les sites.

- Travaux de mitigation

Réaliser des travaux de mitigation limitant les risques dans les sites (par exemple, le drainage de sols, le curage de fosses, le renforcement des travaux, etc.)

- Réponse à l'urgence

Préparer une réponse à l'urgence en interne à la Croix-Rouge française, qui garantisse une réponse efficace en cas de catastrophe importante. La Croix-Rouge française fait partie également du dispositif de réponse coordonné par la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en Haïti.

Les gestes qui sauvent : les formations dispensées par la Croix-Rouge

L'initiation aux premiers secours avec défibrillation (IPSD)

Cette formation, qui dure de 35 minutes à 1 heure, permet d'apprendre l'utilisation du défibrillateur (fréquemment disponible dans des lieux privés et publics en France) et les gestes qui sauvent.

Ses objectifs :

- Protéger les victimes et les témoins
- Alerter les secours d'urgence
- Pratiquer les gestes adaptés en attendant l'arrivée des secours.

Au-delà des réflexes de protection et d'alerte, cette initiation permet d'acquérir des gestes concrets en cas de situation d'urgence :

- **La victime adulte est inconsciente et ne respire plus :** la réanimation cardio-pulmonaire associée à l'utilisation d'un défibrillateur automatisé.
- **La victime est inconsciente et respire :** la position latérale de sécurité.

L'IPSD est accessible à tous à partir de l'âge de dix ans. Afin de rendre cette initiation accessible au plus grand nombre, la Croix-Rouge française l'a adaptée à tous les publics. Aujourd'hui, les personnes âgées, les personnes mal voyantes, les personnes handicapées, les personnes incarcérées..., peuvent apprendre ces gestes essentiels.



Durant la Journée mondiale des premiers secours, toutes les initiations aux premiers secours avec défibrillation (IPSD) seront gratuites et chaque personne sensibilisée aux gestes qui sauvent recevra une attestation.

Les gestes qui sauvent : les formations dispensées par la Croix-Rouge

La prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC 1)

Reconnue par l'État, la PSC1 (prévention et secours civiques de niveau 1) est le diplôme de base en matière de premiers secours. Une formation généraliste qui permet, sans limite d'âge, d'apprendre les bons réflexes face à de nombreuses situations d'urgence.

Son contenu :

- **Prévenir et évaluer les risques** pour éviter de se mettre ou de mettre en danger son entourage.
- **Reconnaître les signes de détresse vitale** pour alerter et informer les secours sur l'état de la victime.
- **Pouvoir réagir en cas d'accident et pratiquer les gestes** qui éviteront l'aggravation de l'état de la victime, et sauveront peut-être sa vie.

Animée par des formateurs, sa durée est de **10 heures**, découpées en demi-journées, le soir ou le week-end, selon les sessions. Chaque formation a lieu par groupe de 10 personnes et ne nécessite aucune connaissance préalable: chacun y effectue des exercices pratiques pour savoir comment réagir face à toute détresse vitale. À l'issue de la formation (d'un prix de 60 euros), chaque participant reçoit le diplôme des premiers secours et le brevet européen, ainsi que le livre et le CD-ROM des gestes qui sauvent.



Les délégations locales de la Croix- Rouge française, fortes de 3 000 moniteurs et 300 instructeurs répartis dans 900 centres de formation, délivrent plus de 120 000 attestations de prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC 1), au grand public par an.

Le Corps de réserve de l'urgence (CRU)

La Croix-Rouge française est présente sur le terrain en cas de catastrophes majeures (naturelles, sanitaires, industrielles...) et intervient rapidement auprès des populations touchées. Devant l'accroissement de ces risques potentiels, elle a **besoin de renfort accru** pour assurer ces missions à caractère exceptionnel, tout en continuant à mener ses activités quotidiennes. Ainsi, elle se dote d'une nouvelle organisation spécifique et de moyens humains supplémentaires : le Corps de réserve de l'urgence.

Le Corps de réserve de l'urgence : tous mobilisés

Intervenir sur le terrain et renforcer les équipiers actifs de la Croix-Rouge française, telle est la vocation de ce corps de réserve constitué de citoyens solidaires. Sa mission ? Participer avec la Croix-Rouge française à l'assistance des populations victimes de catastrophe aussi bien en termes d'accueil et d'hébergement que d'accompagnement et de soutien psychologique. Réservoir de citoyens, mobilisables en cas d'alerte humanitaire pour des opérations de soutien aux populations, ce corps de réserve est en capacité d'augmenter la réponse de la Croix-Rouge française sur le terrain national.

Être prêt à intervenir en cas d'urgence

En situation d'exception, chaque réserviste intervient en fonction du type de catastrophe et des besoins des victimes.

- **Accueil et hébergement** : organiser des centres d'accueil, prévoir des couchages, de la nourriture, des boissons chaudes ou froides...
- **Accompagnement** : donner un coup de main aux victimes, nettoyer les maisons, enlever les débris, transporter les biens des personnes, les mettre à l'abri si besoin...
- **Soutien psychologique** : reconforter les familles, les écouter, les orienter vers des personnes spécialisées...

Le Corps de réserve de l'urgence (CRU)

Qui peut être réserviste ?

Aucune expérience ni compétence particulière n'est exigée. Tout citoyen solidaire majeur, homme ou femme, à jour de ses vaccins et animé par un esprit de dynamisme et d'organisation peut rejoindre le CRU.

Formés à intervenir et toujours encadrés

Initié ou non au secourisme, chacun peut intégrer le corps de réserve de l'urgence. Une formation de 2 jours permet de découvrir les enjeux d'une situation d'urgence, les actions à mettre en place et les gestes à connaître.

La formation initiale des réservistes se compose de 4 modules :

- **Initiation aux premiers secours :** accomplir les gestes de premiers secours destinés à sauver la vie d'une victime.
- **Initiation à la situation d'exception :** être en mesure d'intervenir au sein d'une équipe, en toute sécurité, en situation d'urgence.
- **Sensibilisation au soutien psychologique :** apaiser les souffrances psychologiques - apporter un soutien moral - réorienter vers les structures adaptées si besoin.
- **Connaissance de la Croix-Rouge française :** partager et diffuser les valeurs et principes de l'association.

Chaque année, 1 ou 2 journées de formation continue sont organisées. Quoi qu'il arrive, en cas d'intervention, les réservistes sont toujours encadrés par des équipes de professionnels et de bénévoles expérimentés.

La Journée mondiale des premiers secours en quelques mots

En 2000, à l'initiative de la Croix-Rouge française, était créée la Journée européenne des premiers secours (JEPS). Cette journée célèbre pour la première fois l'importance des « premiers secours » avec des opérations de sensibilisation mobilisant à la fois les bénévoles secouristes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les populations européennes. Depuis, son succès ne s'est pas démenti, et de journée européenne, elle est devenue journée mondiale. Chaque année, le second week-end de septembre, la Journée mondiale des premiers secours est un rendez-vous incontournable pour la Croix-Rouge française.

La vocation de la JMPS :

- Faire prendre conscience de l'importance des gestes de premiers secours dans les situations d'urgence, les accidents de la vie courante et dans la prévention des risques.
- Valoriser les actes anonymes des secouristes qui savent appliquer ces gestes d'humanité qui font toute la différence.
- Réaffirmer les notions citoyennes d'entraide et de service entre toutes les communautés.
- Prodiger les premiers secours selon les principes d'humanité et d'impartialité
- Faire découvrir les actions solidaires menées par l'association.
- Recruter de nouveaux bénévoles.

La JMPS permet aussi au public de:

- S'informer sur la prévention des risques et des dangers depuis l'accident domestique jusqu'aux catastrophes naturelles ou industrielles.
- Participer à des ateliers liés à l'autoprotection du citoyen lors de situations exceptionnelles.

Adriana Karembeu, l'ambassadrice de la Croix-Rouge française

Fidèle, généreuse et engagée, Adriana Karembeu participe activement et bénévolement aux campagnes de sensibilisation aux gestes qui sauvent depuis 2000. En devenant formatrice, elle s'est investie de façon exemplaire et a dynamisé les messages de la Croix-Rouge française avec un pouvoir de persuasion inégalé. Le 11 septembre, Adriana Karembeu ne donnera pas seulement le « coup d'envoi » de l'édition 2010 de la JMPS, elle sensibilisera également les Lyonnais à l'Initiation à la réduction des risques.

La JMPS 2010 concerne une centaine de villes de France

Plus de 1 000 secouristes bénévoles et formateurs de la Croix-Rouge française iront à la rencontre du public dans de multiples endroits : centres villes, salles des fêtes, places de villages, marchés et, parfois même dans plusieurs lieux d'une même ville.

Nos partenaires

Mutex : partenaire privilégié de la JMPS

Par son appartenance à la Mutualité Française, elle en porte tout naturellement les valeurs : solidarité, démocratie et responsabilité.

Mutex, c'est la proximité d'un réseau national de 151 mutuelles adhérentes et de plus de 1 000 bureaux locaux, permettant ainsi d'offrir à chacun une protection complète couvrant tous les besoins et tous les âges de la vie : protection de la famille, épargne, prévoyance, retraite.

Mutex est certifié Qualité norme ISO 9001, ce qui garantit à chaque adhérent, à chaque entreprise, le meilleur niveau de service et de gestion.

Grâce à Mutex, la prévoyance mutualiste est aujourd'hui, pour près de 2 600 000 personnes, une composante naturelle de leur protection sociale.

L'attachement aux valeurs mutualistes alliées au savoir-faire permettent de conjuguer chaque jour professionnalisme et valeurs de solidarité.

Le partenariat entre la Croix-Rouge française et Mutex s'inscrit totalement dans cet engagement commun au service des autres.

Mutex s'est engagé pour 3 ans auprès de l'association et soutient les programmes de formation aux gestes qui sauvent en finançant notamment les formations des formateurs et la caravane d'été, opération qui assure la promotion des gestes de premiers secours, tous les ans, dans 10 sites urbains et 10 sites balnéaires. Mutex est également le partenaire privilégié de la Journée mondiale des premiers secours, qui se déroule chaque année le second samedi de septembre, dans la majorité des délégations, et pour son opération tremplin, dans une ville différente tous les ans.

La Fédération française de cardiologie

Dans le cadre de son combat pour réduire la mortalité cardiovasculaire (150 000 décès par an), la **Fédération française de cardiologie (FFC)** a choisi de faire campagne en 2008 sur le thème de l'arrêt cardiaque dont sont victimes chaque année 50 000 personnes environ.

La FFC est une association de cardiologues bénévoles. Sa mission, dans le cadre de cette campagne dont elle est l'initiatrice, comporte deux volets :

- éduquer le public sur les 3 messages APPELER - MASSER - DEFIBRILLER et l'encourager à se former aux gestes qui sauvent.
- fédérer les partenaires du monde cardiologique (SFC, CNCF, CNCHG), les urgentistes (Samu de France, Conseil français de réanimation cardio-pulmonaire) et les secouristes (Croix-Rouge française).

En 2008, une campagne en association avec la Croix-Rouge française, intitulée « Une vie = trois gestes » afin de sensibiliser le grand public aux gestes qui sauvent en cas d'accident était lancée.

Depuis, de plus en plus de délégations de la Croix-Rouge française mettent en place des actions communes de sensibilisation les clubs « Cœur et santé » de la Fédération française de cardiologie en région.